

« Le Chant de Cocomatinoc »

Hélène Beauchamp

Numéro 54, 1990

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/26839ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Beauchamp, H. (1990). Compte rendu de [« Le Chant de Cocomatinoc »]. *Jeu*, (54), 199-199.

«le chant de cocomatinoc»

Texte de Réal-Gabriel Bujold; mise en scène: Claude Côté; costumes: Mireille Vachon; décors: Catherine Leclerc; musique et arrangements musicaux: Sylvaine Duguay et Carl Talbot; bande sonore: Carol Lechasseur. Avec Nathalie Lussier, Joseph-Guy Caron et la participation de Claude Côté. Production de L'Enfant-Théâtre, présentée au Théâtre de la Galerie, les dimanches, du 5 novembre au 17 décembre 1989.



Le Chant de Cocomatinoc de Réal-Gabriel Bujold, spectacle mis en scène par Claude Côté et produit par L'Enfant-Théâtre. Photo: Luc Berluay.

divertissant et réjouissant

La vivacité du jeu, l'implication physique des acteurs dans leur rôle et sur scène, les couleurs et la fantaisie des costumes, la limpidité du texte: ce sont là de très belles caractéristiques qu'il est possible d'attribuer à plusieurs productions de théâtre pour enfants en général et, en particulier, à celle du *Chant de Cocomatinoc*. La compagnie de l'Enfant-Théâtre en est à sa sixième saison, ses deux précédents spectacles ont eu du succès dans leurs tournées scolaires et le Théâtre de la Galerie, petite salle sans prétention où était cette fois présenté le spectacle, sert aussi de salle de cours à l'Atelier les Mil Visages. La compagnie n'attend pas les subventions gouvernementales pour exister et produire: elle s'entend plutôt avec des

commanditaires privés, dont la présence n'est pas du tout encombrante. Cela donne un théâtre qui repose bien en équilibre sur les diverses exigences de la production et de la création, et dont la proposition théâtrale est tout à fait honnête.

Le texte de Réal-Gabriel Bujold, ce nouvel auteur-enseignant, est dense. Sa fable est bien construite, et il n'y laisse rien passer à la société de consommation qui est la nôtre. Il décoche ses critiques aux promoteurs de *fast-food*, à ceux qui hypnotisent les jeunes à force de gadgets électroniques, à ceux qui mentent et séduisent pour mieux empoisonner l'imagination. Ses personnages sont fantaisistes, mais nul n'est besoin d'être docte pour reconnaître les modèles. Et pour jouer le propriétaire-coyote, le médecin sourd et le «grand maître de la saine alimentation», Joseph-Guy Caron a adopté un jeu qui se rapproche beaucoup de la commedia dell'arte, un jeu où les masques faciaux sont des plus importants. Il y a là un fort beau travail d'acteur. Nathalie Lussier joue Aurélie, l'enfant de neuf ans, avec une grande énergie et des attitudes d'une belle authenticité. Les costumes, du chapeau aux souliers, provoquent chaque fois la surprise, la gaieté, le mouvement. Les coupes laissent parler les tissus, les couleurs sont vives sans être criardes, et les costumes laissent aux acteurs la liberté des déplacements stylisés. Le décor et la bande sonore sont à repenser et à refaire.

Le Chant de Cocomatinoc est un spectacle qui porte un sens et dont les effets sont bien amenés. Un spectacle divertissant qui ne se moque pas de l'intelligence!

hélène beauchamp